

Jean-Marc Eyssalet

## Parole vers le corps et parole du corps : le chemin des émotions

**RÉSUMÉ** : La clinique de la médecine chinoise demande une écoute développée et un interrogatoire fouillé qui tienne compte des plus anciens antécédents du patient. Deux exemples sont choisis pour le traitement des émotions, le chagrin et le deuil, la pensée obsessionnelle et la perte de contact avec la réalité. Dans chacun des deux cas, le cheminement physiopathologique proposé par le chapitre 39 du *Suwen* est suivi phase par phase, et une série de propositions thérapeutiques est donnée pour chacune d'elles.

**Mots-clés** : corps – émotion – écoute – chagrin – deuil – avortement – *diankuang* – obsession – *zhenqi*.

**SUMMARY** : The clinics in chinese medicine require a strenuous listening and a deep examination wich must take into account the most ancient past history of the patient. Two examples have been chosen concerning the treatment of emotions, sorrow and mourning, obsessional thoughts and loss of contact with reality. In each case we follow step by step the physiopathological application of *Suwen* chapter 39 and a series of therapeutic proposals are given for each of them. **Keywords** : body - emotions - listening - sorrow - mourning - abortion - *diankuang* - obsession - *zhenqi*.

### Introduction

Les sciences humaines nous apprennent que notre vécu corporel dépend, au moins en partie, de la représentation que nous nous en donnons. La vision prédominante sur le corps n'est pas la réalité du corps elle même, mais un mode de représentation.

Le corps énergétique que nous suggère la médecine chinoise n'est lui même qu'une représentation : le mouvement domine la structure, la fonction prévaut sur l'objet et l'emblème a priorité sur le concept. La connaissance des fonctions corporelles ne repose plus ici sur l'agencement anatomique mais sur une psychophysiologie ouverte et reliée au cosmos.

L'esprit pragmatique occidental a donné une place souvent restreinte à la physiologie de la médecine chinoise, la cantonnant dans des schémas, des résumés et des abaques faits pour déboucher sur la pratique et les protocoles thérapeutiques.

Donnant au terme "physiologie" un sens très large que je rapproche du mot chinois *yong*, 用, fonction, il me paraît plus conforme de parler d'une "psychophysiologie" ouverte. Dans la mesure où l'être humain est ici envisagé dans son ensemble, il est clair que la rencontre même avec le patient joue un rôle fondamental et en particulier la première rencontre. En ce sens, la mise en

présence du patient et du thérapeute et l'ensemble des paroles échangées ont, à part entière, un contenu énergétique qu'on ne peut arbitrairement abstraire de l'impact du traitement de l'énergie par les aiguilles.

En effet, si l'acupuncture constitue une réorientation des énergies et une restauration des rythmes perturbés, cette réorientation débute dès la première confrontation.

On aura toujours intérêt à suggérer au patient de faire un effort de synthèse dans la demande qu'il pose et les constatations qu'il fait de son état.

Au cours de l'interrogatoire, quels que soient les symptômes précis l'amenant à consulter, il est important d'associer aux questions classiques sur les antécédents, des questions sur des événements marquants sa vie foetale, le déroulement de sa propre naissance, sa place exacte dans la fratrie, en tenant compte des avortements et des enfants morts dans l'intervalle. Ces questions associées à celles plus classiques sur les antécédents psychophysiologiques connus depuis la petite enfance (chagrins, deuils, pertes d'emploi, refoulements d'agressivité, frustrations sexuelles) ont un grand intérêt.

Les Classiques nous ont appris que les passions et les émotions ont une action sur l'expression du corps énergétique. C'est la perspective que développe le *Suwen* 39. Nous allons, à titre d'exemple, étudier le chagrin et l'obsession et montrer comment on peut traduire cha-

cune des phases stratégiques que le sentiment impose au corps, en termes de points régulateurs.

Le choix des points dépendra de la prédominance d'une ou de plusieurs de ces phases dans le constat clinique fait auprès du patient et demandera donc une enquête et une synthèse serrées, car si les possibilités sont nombreuses, la réalité clinique doit aboutir à la réalisation de très peu de points.

## Le chagrin

Dans l'idéogramme de *bei*, 悲 on distingue le caractère *fei*, 非 qui évoque un mouvement privatif, un mouvement de négation qui s'associe au caractère *xin*, 心 désignant le Cœur et la Conscience.

On rencontre les effets de ce sentiment dans les dépressions réactionnelles secondaires aux deuils, et particulièrement ceux dont la survenue est brutale et inattendue. Il peut s'agir du chagrin lié au décès d'un proche, il peut aussi s'agir d'une rupture d'ordre sentimental.

Il peut être consécutif à une déception brutale et définitive touchant un engagement idéologique, politique, la perte d'un emploi, la disparition d'un métier.

Il m'est apparu, que les séquelles d'avortement, en particulier d'avortement provoqué, pouvaient laisser, souvent longtemps après leur survenue, des empreintes morbides d'ordre énergétique s'exprimant, tout à fait sur le modèle des séquelles de deuil. L'interrogatoire montre qu'elles peuvent passer inaperçues mais qu'elles constituent parfois des points d'appel pour des situations pathologiques ultérieures si elles ne sont pas traitées. *Suwen 39* : "Le chagrin, cela consume le souffle" [1]

rong 榮	fei 肺	bei 悲
wei 衛	bu 布	ze 則
bu 不	ye 葉	xin 心
san 散	yu 譽	xi 系
re 熱	er 而	ji 急
qi 氣	shang 上	zai 在
jiao 焦	zhong 中	bu 不
gu 故	tong 通	qi 氣
xiao 消	shi 矢	

Qi Bo précise : "Le chagrin cela comprime le système du Cœur. Les Poumons s'étalent, les lobes se soulèvent et le Foyer supérieur ne communique plus. L'énergie nourricière et défensive ne se répandent plus, le Souffle de la chaleur demeure au centre, ainsi l'énergie se dissout et se perd".

Le chagrin est l'expression d'une privation du territoire affectif qui agit sur le Maître du Cœur en charge des réseaux du Cœur et généralement considéré comme son ambassadeur préposé aux plaisirs et aux réjouissances.

A son niveau se situe l'un des mécanismes majeurs des dépressions. Il agit secondairement sur les Poumons dont il comprime les lobes, le Feu-Ministre agissant sur le Métal-Premier Ministre. Le résultat est donc une obstruction généralisée des fonctions sus-diaphragmatiques qui distribuent les énergies "claires". Le territoire d'expression des vaisseaux sanguins, de l'énergie dans les méridiens et de la respiration est très concrètement comprimé et réduit. *Suwen 28* : "Quand le diaphragme est obturé et bloqué et qu'il y a interruption entre le haut et le bas du corps qui ne communiquent plus, cela provient de l'atteinte par un chagrin brutal" [2].

ze 則	ge 隔	bao 暴
sai 塞	you 憂	bi 閉
zhi 之	jue 絕	bing 病
shang 上	ye 也	xia 下
bu 不	tong 通	

Ainsi les énergies *rong* et *wei* ne pouvant plus se distribuer, sont refoulées au Foyer moyen, l'énergie se dissout et se perd.

## Traitement de "la compression du Cœur"

Le point majeur est MC4, *ximen*, point *xi* du Maître du Cœur qui ouvre à nouveau les réseaux et traite la souffrance physique et psychique liée au chagrin et au deuil. Il refroidit le sang, purifie *rongqi* et calme *shen*. Il est associé à son point nœud, VC18, *yutang* qui en complète l'action en ouvrant la poitrine, en purifiant

les Poumons et en régularisant la respiration (point nœud du *jueyin*).

RE4, *dazhong*, point *luo* du Rein ouvre le Foyer supérieur et libère l'énergie des Reins vers le Maître du Cœur dans la circulation de l'Énergie nourricière.

Soulié de Morant lui attribue les symptômes suivants : *“Complexe d'infériorité et d'insuccès, manque d'autorité. Appréhension, Emotivité, Misanthropie. Désire s'exclure du monde et ferme sa porte. Mélancolie sans joie”* [3].

ES18, *rugen*, est le point d'arrivée du grand *luo* de l'Estomac et il libère l'énergie *zong* au niveau du thorax et du Cœur. Il fait circuler l'énergie et le sang et libère les Poumons. Il est indiqué dans le chagrin et la douleur morale [4].

Les autres points sont plus généraux :

MC7, *daling*, fait circuler le *qi* et le sang tout en calmant *shen*,

C05, *tongli*, est indiqué dans les crises de désespoir,

VC14, *juque*, ouvre la poitrine, dissout les glaires et calme *shen* et le Cœur.

VG11, *shendao*, fait communiquer les *luo*, dissout les glaires, calme *shen* et purifie la chaleur. Il est indiqué par Soulié de Morant dans *“la mélancolie, la recherche de solitude et d'obscurité, la respiration courte, le besoin d'alcool et de café, les idées fausses sans joie, le refoulement de la rumination et de soucis”* [5].

Le sentiment d'amertume dans la poitrine peut être traité par la synergie VC11 et MC6.

L'impression au contraire de fadeur dans la poitrine répond au MC5, *jianshi*.

### *“Les poumons ont leurs lobes soulevés”*

On doit ouvrir la circulation énergétique des Poumons vers l'extérieur et c'est la grande indication de PO2, *yunmen*, porte des nuages, qui dégage la chaleur à la poitrine et extériorise l'énergie du Foyer supérieur. Il sera complété par VC12, *zhongwan*, qui supprime les blocages et dissout les glaires et qui, nœud du *taiyin*, correspond au point de départ du méridien des Poumons au milieu de l'Estomac.

GI5, *yangxi*, point *jing* purifie la chaleur sur le métal et traite l'inquiétude avec chaleur thoracique et blocage respiratoire.

RE21, *youden*, détend le Foie, calme la souffrance et libère l'oppression et l'inquiétude.

VC19, *zigong*, ouvre la poitrine, purifie le Poumon et détend la plénitude et la distension du thorax.

### *“Les énergies rong et wei ne se distribuent plus”*

On doit ouvrir le méridien curieux *chongmai* qui stimule l'extériorisation des énergies acquises par l'énergie ancestrale directement et indirectement par son croisement avec le *yangming*. On puncture RA4, *gongsun*.

On peut avoir recours au RA7, *lougu*, indiqué dans la neurasthénie, le chagrin, la perte de vitalité.

RA7 et MC7 sont indiqués dans l'hystérie.

### *“Le souffle de la chaleur demeure au centre”*

ES41, *jiexi*, indiqué dans le chagrin et la dépression par choc, fera circuler le Feu bloqué sur l'Estomac dont il représente le point *jing*.

Il sera complété par :

ES15, *wuyi*, indiqué dans les refoulements de soucis, mécontentement et mélancolie.

TR10, *tianjing*, puits céleste, purifie la chaleur, dissout les glaires en faisant communiquer les *luo* et calme le *shen*. Il agit aussi sur l'affliction.

Chagrin et confusion mentale : TR10, VE15, VG11. D'après Soulié de Morant : *“Grand chagrin, ne peut dormir, quand choc, tout trouble, stupéfié jusqu'à la surdité, cécité, paralysie...”* [6].

### *L'énergie tend à se dissoudre*

On utilisera VC6, *xiaqihai* qui tonifie l'énergie en général et *yanqi* en particulier. Il agit sur la stagnation du Souffle et est indiqué dans la “dépression où l'on désire mourir” [7].

On peut compléter dans les cas chroniques par des moxas réguliers sur VE43, *gaohuang* et sur VC12, *zhongwan* afin de relancer la production et la distribution des énergies.

### *“Perte de l'expression de la vie”*

Le *Suwen* 8 évoque les formes évolutives que peut prendre une dépression réactionnelle liée au chagrin et

au deuil lorsqu'elle n'est pas traitée à temps et que les circonstances l'augmentent : *"Au décours du chagrin et de l'affliction, cela s'agit au centre de soi-même, cela se tarit, cela s'épuise, alors on perd la vie"* [8].

Chagrin et affliction opèrent une perte du territoire affectif qui blesse d'abord le Maître du Cœur, maître des réjouissances, des plaisirs et des réseaux *luo*.

Il s'agit d'une combustion interne à la fois perte du contenu (le Sang porteur de vie) et de l'axe du contenant (l'axe *jueyin* qui associe le Foie, maître du *zhenqi* et le Maître du Cœur). C'est donc la rupture de l'axe qui relie le *de*, 德, le Ciel, au *qi*, 氣, la Terre, le sol, l'axe cosmique Cœur-Reins.

Cette vision est celle du *Suwen* 8, mais elle est aussi celle du *Zhuang Zi* 15 : *"Chagrin et plaisirs sont les revers du de, du « Mandat pour être »"* [9].

Le second texte partant des mêmes prémices, constate une blessure du *hun* :

*"Le hun étant blessé, cela produit la folie agitée et l'oubli, on ne raffine plus les essences, ce faisant on perd la rectitude. Cela produit des contractures génitales, des crampes des tendons, les volets costaux ne se soulèvent plus, les poils sont cassants, le teint est celui d'une mort prématurée qui se produira en Automne"*.

Ici la perte du contenu vital, le Sang, que le *hun* habite et la perte de l'axe du contenant (axe *jueyin*) provoquent une perte du Principe Vital et un effondrement du *zhenqi*.

C'est la folie agitée *kuang*, dans l'une de ses modalités, celle du *hun*. On en retrouve un écho dans le *Lingshu* 22, bien qu'elle soit classée dans les *dian* : *"Dans la maladie dian frappant les tendons où le corps se recroqueville, se contracte, se spasme, on doit puncturer le point dazhu, 大杼 sur le grand méridien de la nuque"* [10].

Dans le cadre d'une perte du contenu, le Sang, cette défaillance du pouvoir de dressement du *jueyin* peut aussi provoquer des hématuries, comme l'indique le *Suwen* 44 : *"Quand chagrin et affliction sont très forts cela épuise l'enveloppe du Cœur. L'enveloppe du Cœur étant épuisée, cela produit une agitation interne de l'énergie yang. Si le processus se développe, il se produit un effon-*

*drement sous le Cœur et on urine fréquemment du sang"* [11].

En dehors des points déjà cités, on doit d'abord utiliser le point *jing* du Foie, FO1, *dadun*, associé à son point nœud, VC18, *yuying* et à VG20, *baihui* afin de relancer le niveau *jueyin*.

On peut y associer :

VB37, *guangming*, point *luo* de la Vésicule Biliaire et FO3, *taichong*, point *yuan* du Foie en tonification, pour réguler le mouvement du Bois.

VB24, *riyue*, en tonification stimule la rectitude de la Vésicule Biliaire.

VE11, *dazhu* et du VB34, *yanglingquan*, en tonification, favorisent l'humidification des os et des tendons.

RE6, *yingqiao* et RE9, *zhubin* en tonification, stimulent les racines du *yin*.

VE62, *shenmai* dresse le *yang*.

## La pensée obsession

Si, 思 dont le caractère établit un rapport direct entre Cœur et tête, pensée individuelle et conscience de soi, représente aussi bien l'ensemble des fonctions facilitatrices de l'intellect que l'obstruction obsessionnelle qui peut résulter de leur emploi forcé.

C'est dans ce dernier contexte que le *Suwen* 39 l'envisage dans la réponse de Qi Bo à Huang Di : *"Au cours des pensées, le Cœur est comme retenu, l'Esprit est ramené à son point de départ, le Souffle correct (zhengqi) stagne et ne circule plus, ainsi donc le Souffle se noue"* [12].

ze 則	ge 隔
bao 暴	sai 塞
you 憂	bi 閉
zhi 之	jue 絕
bing 病	shang 上
ye 也	xia 下
bu 不	tong 通

Dans ce texte, les mêmes étapes et les mêmes termes que pour l'affolement ont été choisis pour décrire les phases de la pensée obsessionnelle, mais selon une dynamique inverse et donc tout aussi problématique.

Le propre de la Pensée, issue de la Terre et de l'organe-fonction Rate est de retenir l'énergie dans un mouvement centripète, répétitif, parfois contradictoire et susceptible à la fin du compte de créer des nœuds énergétiques qui touchent le centre et les différents centres de l'individu. La qualité de la Terre est son pouvoir stabilisateur et fixateur au centre ; sa défaillance est son manque d'énergie, donc d'expansion, d'ouverture et sa récupération centripète de tout mouvement qui lui est impulsé, en particulier par l'intermédiaire du Foie.

Ainsi le Cœur-Conscience est comme retenu, c'est-à-dire sans expansion, limité par des thèmes et des problèmes autour desquels il se spasme et s'abîme.

L'Esprit, *shen*, est ramené à son point de départ : *shen* est à la fois l'organisateur de la conscience individuelle et la capacité créatrice centrée par l'attention au cœur de la personne, sa caractéristique est le rayonnement. Que dire d'une lumière qui cesserait de se déployer pour revenir à son point de départ ? Il s'agit donc ici d'une perte de *shenming* ou "Clarté de l'Esprit", lucidité, clairvoyance.

Le Souffle régulier, *zhengqi*, séjourne et ne circule plus. On sait que le Souffle régulier, celui qui donne la direction, l'impulsion et le temps vient du Bois, du "Dragon de l'Est", moteur et dressement de toute énergie.

Le Souffle percute la Terre, lui donnant à la fois forme dynamique et élan. C'est lui qui permet l'élaboration de la Réflexion *lu*, "Tigre de la pensée", fonction qui tout à l'heure dans la description de l'affolement avait perdu son lieu d'ancrage (*ding*, 定).

Ici il n'est plus question de la Réflexion, "celle qui admire au loin", mais du Souffle droit, régulier, authentique qui devrait maintenir le fil et la continuité de l'homme entre Ciel et Terre, le relier activement dans sa vie et sa conscience. Or, ici "il séjourne et ne circule plus", ce qui signifie une perte du lien, une perte de l'énergie (une énergie qui ne circule plus n'est plus à proprement parler une énergie) et un enfermement dans l'irréalité.

L'homme paraît se générer par sa propre pensée et ne "touche plus Terre", perdant le *zhi*, 志 il perd l'élan à

partir duquel il se relie au Ciel : l'activité se noue, s'étrangle au centre.

### *"Au cours des pensées le Cœur est comme retenu"*

Une manière de désobstruer les conflits opposant le Cœur-Feu et la pensée-Terre est d'employer des points de désobstruction spécifiques du *shaoyin* et du *yangming*. Ici on peut employer CO6, *yinxi* qui nourrit le *yin*, calme le *shen* et consolide le *biao*.

On peut l'associer au VE15, *xinshu* qui en désobstruction prudente (puncture dans le sens de l'énergie mais sans manipulation) fait circuler les *luo* du Cœur, supprime les stases du sang du Cœur, calme le *shen* et purifie la chaleur du Cœur

Au niveau du *yangming*, on emploie ES15, *wuyi* que Soulié de Morant recommande dans les "refoulements de soucis, mécontentement, mélancolie..." [13] et qui correspond bien à l'assertion : le Cœur est comme retenu. Ici le sujet a trouvé des défenses mentales qui peuvent aussi le bloquer.

On peut aussi employer ES14, *kufang* qui ouvre la poitrine, fait descendre le *qi* à contre courant et dissout les Glaires. Bien que ce point soit employé dans les soucis, les préoccupations et les obsessions, son indication est marquée par la survenue d'un choc physique ou psychique ayant entravé une hypersensibilité morale ou physique. Le sujet voit alterner la gaieté et la méchanceté, son cerveau est fatigué par un excès de travail ou de soucis.

ES18, *rugen* exprime plus les conséquences sur la pensée du chagrin ou de la douleur morale. Il s'accompagne d'une sensation de gonflement de la poitrine.

On peut aussi utiliser dans les cas où la conscience est fortement retenue vers l'intérieur, VC15, *jiuwei* qui ouvre la poitrine, dissout les Glaires, abaisse le *qi* à contre-courant, purifie la chaleur. Ce point *luo* du *renmai*, dit encore point *luan* des graisses fluides (*gao*) [14] semble jouer un rôle très important de rétablissement du lien entre l'intérieur et l'extérieur (dans les cas de conscience séparée, divisée qui vont jusqu'à la schizophrénie), dans laquelle il est indiqué.

Nous aurons pour l'épilepsie : VC15 – IG3 ou VB20 - VE62, et dans la schizophrénie : VC15 - VC12 - ES40 - IG3 - RE1.

ES18 répond au *gaohuang*, VE43 et semble tonifier la substance du cerveau et des moelles.

On peut aussi utiliser une mise en mouvement du Cœur plus générale par l'association du VE15, *xinshu* et du MC6, *neiguan* qui ouvre la poitrine, régularise le *qi*, réveille le *shen* et fait descendre le *qi* à contre-courant.

Enfin VC13, *shangwan* traite les nouures anxieuses sous le Cœur et VE66, *tonggu* traite l'inquiétude qui bloque la tête et les yeux.

Soulié de Morant recommande l'association du MC6 et du RA9, *yinlingquan* point *he* de la Rate qui traite l'Humidité stagnante et renforce le *yang* de la rate. C'est un point qui traite les *tanyin*, 痰飲 les Glaires froides favorisant palpitations, douleurs au ventre et borborygmes.

### *“Shen, l'Esprit individuel est ramené à son point de départ”*

Le grand point est VE44, *shentang* qui ouvre la poitrine, calme le Cœur et régularise le souffle. Soulié de Morant le recommande dans la plénitude de poitrine, l'énergie qui monte et étouffe [15].

Dans les douleurs au Cœur secondaires à un excès de concentration mentale et de soucis on utilisera la synergie MC6 - VE44 - RE25.

CO7, *shenmen* purifie la chaleur du Cœur et ouvre les orifices.

VG20, *baihui* purifie la tête et le Cerveau, abaisse le *yang* en faisant circuler le *qi* du *dumai*, et traite l'inquiétude avec tête lourde et étourdissements, pertes de mémoire.

### *“Le Souffle régulier (zhengqi) séjourne et ne circule plus”*

Dans ce cas il faudra rétablir la continuité entre Foyer moyen, bloqué, et Foyer inférieur, lieu source du *zhengqi*. Rappelons à ce propos la formulation du

*Lingshu* 8 : “La pensée qui trouve à s'établir se nomme vouloir ou jugement (*zhi*)”.

Ici la pensée ayant perdu le fil, a perdu son amarre au réel, sa racine. On doit désobstruer l'organe-fonction Rate : RA8, *diji* point *xi* va rétablir la continuité avec le sol.

On pourra employer en association ES36, *zusanli* dans la perspective de traiter la séparation du haut et du bas : vide de *yang* en haut plénitude de *yin* en bas donnant soupirs par oppression, manque d'entrain, mélancolie prolongée, tristesse comme “saisi par des spectres” [16]. Le sujet présente des effets de surmenage et une tendance à un délire verbal.

On peut lui associer ES41, *jiexi* pour faire circuler le souffle de l'Estomac et relier le Foyer moyen au Foyer supérieur par sa synergie avec ES36 (régulation *jing-he*). Soulié de Morant donne les indications suivantes : “Sans appétit pour la vie ni pour la nourriture, ennui, esprit lassé, émotivité, esprit tremblant, angoisse, chagrin, dépression par choc” [17].

Une autre synergie est l'association ES36 et ES44, *neiting* le point *rong* qui agit plutôt en faisant circuler vers le bas et en tonifiant l'Eau sur l'Estomac, c'est-à-dire en le reliant et en le refroidissant. “Le sujet déteste les bruits humains et recherche le silence” [18].

Rappelons que la perte du *zhengqi* signifie aussi la perte de la trajectoire de la forme la plus *yang* d'énergie, l'énergie *wei* pulsionnelle et défensive. Le blocage de cette énergie dans le tronc imposera une libération de la Terre et des cinq organes par FO13, *zhangmen* qui dissout les accumulations et les entassements en rétablissant la continuité dynamisante entre Foie et Rate. Appartenant au méridien du Foie, il appartient au mécanisme du *zhengqi*.

Signalons enfin que les obstructions du *zhengqi* pourront être aidées par une désobstruction Est-Ouest (axe dynamique) jouant sur le rapport Métal-Bois par l'utilisation du PO5, *chize* point *he* de dispersion qui purifie la chaleur, libère le *qi* des Poumons et celui du *taiyin* (le Métal est en plus le fils de la Terre). Soulié de Morant le recommande dans la dépression (chagrin,

sanglots, mélancolie) [19]. Il agit sur le blocage du diaphragme avec agitation et tristesse.

Le second point de cette synergie Est-Ouest est FO5, *ligou* qui détend et régularise le souffle du Foie tout en chassant l'Humidité. Ce "*sillon du ver à bois*" travaille sur la mélancolie, le manque de joie et d'énergie, les préoccupations avec soupirs.

### *"Perte de la base, de l'appui"*

Ici encore le *Suwen* 8 décrit l'évolution énergétique d'une dépression réactionnelle liée à l'obsession anxieuse lorsqu'elle s'aggrave sous l'effet des circonstances ou par sa durée, faute de traitement adapté.

Le texte indique : *"Appréhension, anxiété, pensées incessantes et réflexions préoccupantes, tout cela blesse l'Esprit individuel. L'esprit individuel étant blessé, cela provoque la peur et l'effroi, cela s'écoule, cela déborde et ne peut plus s'arrêter"*.

Soucis et réflexions attaquent la Terre, la Rate et le *yi*. Appréhensions et anxiété attaquent l'Eau, les Reins et le *zhi*. Il s'agit donc d'une blessure du *yi-zhi* de *shen*, c'est-à-dire de ses deux formes de soutien, celui du centre, de l'idéation et celui de la base du vouloir et pouvoir vivre.

Sans Terre et sans Eau, un Feu ne peut cuire un pot. Il s'ensuit une blessure fondamentale de *shen* qui perd ses soutiens, les Reins et son énergie déléguée au centre du diaphragme, la Vésicule Biliaire qui communique le *zhengqi* à la Rate. Ce faisant, le Principe Vital est perdu par écoulement et débordement : il n'y a plus de base, d'appuis, de soutien vital, d'arrêt.

Le second texte énumérant des sentiments identiques conclut différemment : *"Dans la peur et l'effroi, on se perd soi-même. Les chairs seront endommagées et les tissus ruinés, les poils sont défaits et cassants, le teint est celui d'une mort prématurée qui se produira en Hiver"*.

La perte de soi-même, c'est la perte du *shen*, traumatisme secondaire à la perte de l'appui, de la base, ce que *Zhuang Zi* 23 [20] nomme *lingtai*, 靈台.

*"La terrasse ou l'assise de l'âme"*. Le Feu vide du Cœur brûle le Métal (poils cassants) et ne nourrit plus la Terre

(fonte musculaire). Quand l'Eau (hiver) domine dans le cosmos, le Feu vacillant s'éteint.

### *Traitement*

On doit tonifier d'abord le *zhi*, "capacité réalisatrice" ou "vouloir vivre". On peut utiliser la tonification synergique conjointe du RE8, *jiaoxin* point *xi* du *yin - jiao* et du VE52, *zhishi*.

On doit ensuite désobstruer le *yi* ou "idéation" : dans ce but on a déjà mentionné RA8, *diji* en désobstruction, qu'on associe au VC12, *zhongwan* et au VE49, *yishe* en tonification, ainsi qu'au CO9, *shaochong*.

RA3, *taibai* et du VE62, *shenmai* en tonification, stimulent la tonification et la vivification du terrain.

VC14, *juque* et ES14, *kufang*, en tonification, équilibrent le Feu vide et ses effets sur la Terre et le Métal.

### **En conclusion**

On voit que la présence et les paroles échangées représentent déjà une interaction énergétique de la plus haute importance pour l'orientation ultérieure du protocole de soins et la réceptivité du patient au traitement.

En sens inverse, les émotions et les passions ne sont pas des abstractions psychiques. Elles travaillent et s'impriment dans les lieux du corps. On pourrait considérer qu'elles suscitent une sorte de "parole du corps" qui traduit ainsi en termes de conflits énergétiques associés comme des mots dans une phrase, l'itinéraire et la géographie du sentiment qui vient de percuter l'être tout entier.

Ces empreintes ne constituent pas seulement la base des dépressions et de leur cortège de troubles fonctionnels ; elles constituent pour nous le lieu d'appel au développement de la plupart des maladies.

Ainsi l'attention donnée aux étapes stratégiques des émotions dans le corps que nous offrent les grands Classiques nous paraît l'un des modes les plus naturels pour comprendre un tableau clinique et en déduire une stratégie par les aiguilles.

**Correspondance :**

D<sup>r</sup> Jean-Marc Eyssalet,  
169, bd Malesherbes, 75017 Paris.

**Références :**

1. Huangdi Nei Jing Su Wen, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She. Pékin; 1963. Traduction de Eyssalet J.M. chapitre 39.
2. Huangdi Nei Jing Su Wen, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She. *ibid.* chapitre 28.
3. Soulié de Morant G. L'acupuncture chinoise. Maloine ; 1979 p. 517.
4. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 428.
5. Soulié de Morant G. *ibid.* p.628.
6. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 539.
7. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 615.
8. Huangdi Nei Jing Su Wen, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She. *ibid.* chapitre 8.
9. Zhuang Zi, Zhong Hua Shu Ju. Pékin; 1961. Traduction de Eyssalet J.M. chapitre 15.
10. Huangdi Nei Jing Ling Shu, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She, Pékin 1982, traduction de Eyssalet J.M. chapitre 22.
11. Huangdi Nei Jing Su Wen, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She. *ibid.* chapitre 44.
12. Huangdi Nei Jing Su Wen, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She. *ibid. ibid.* chapitre 28.
13. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 426.
14. Huang Di Nei Jing Ling Shu, Ren Min Wei Sheng Chu Ban She. *ibid.* chapitres 1 et 10.
15. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 593.
16. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 438.
17. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 442.
18. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 443.
19. Soulié de Morant G. *ibid.* p. 490 .
20. Zhuang Zi, Zhong Hua Shu Ju. *ibid.* chapitre 23.